

# Sortie ski de randonnée dans le massif de la Maladeta 26-28 mars 2022

Participants: Cédric, Damien, Marc, Jonathan, Yves, Olivier CC, Alain, Olivier D

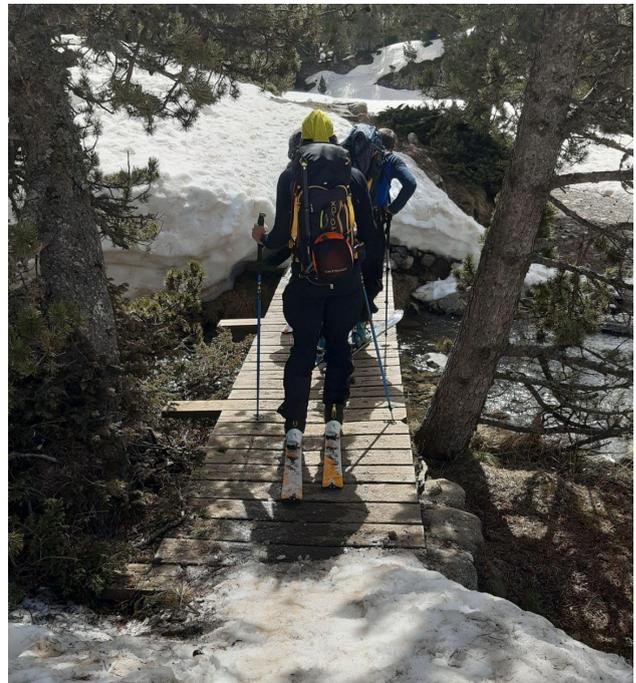
Nous voici donc samedi matin 7h00 au TOAC pour prendre la direction de Benasque pour passer trois journées dans le massif de la Maladeta et tenter de réaliser un bel enchaînement, l'Aneto 3404 m et la Maladeta 3312 m. Autrefois, on imaginait cette dernière plus haute que l'Aneto, ce qui a eu pour conséquence que la Maladeta a été gravie pour la première fois en 1817 et l'Aneto en 1842.

Deux voitures équipées de coffre de toit seront utilisées, c'est parfait pour charger les huit compères ainsi que le matériel. Nous faisons une pause café-pain à Vielha afin de couper le trajet en deux qui se passe sans encombre.

Nous voilà à Benasque, plus précisément sur un parking un peu avant l'Hospital de Benasque, pas de neige au parking, on partira les skis sur le sac à dos.



Après cinq cents mètres, bonne nouvelle, nous atteignons les pistes de ski de fond et nous pouvons chausser les skis pour remonter jusqu'à la Besurta. Remonter est un bien grand mot car le ski de fond se pratique généralement sur des pentes faibles. Au bout de 1 h 15 et 200 m de d+ et 5 km nous atteignons la Besurta où nous pique-niquerons.



Les deux cents derniers mètres pour atteindre le refuge (2140 m) seront parcourus en vingt minutes, ça va mieux dans le pentu.

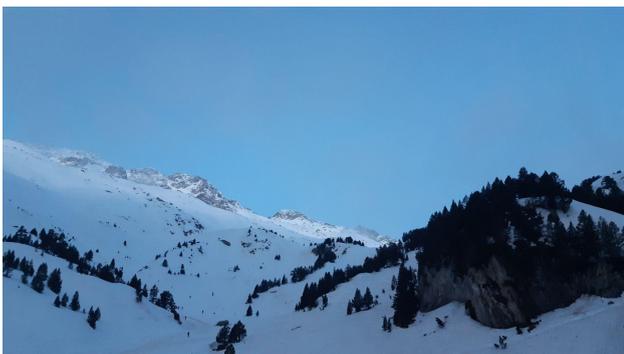
Petite pause, nous prenons possession des lieux, on s'évite de justesse un aller-retour aux voitures, le gardien avait absolument besoin de nos pièces d'identités pour saisir nos numéros dans son logiciel et il lui était impossible de déroger à ça. Le refuge de la Rencluse doit être un des plus gros des Pyrénées, c'est un peu notre Goûter à nous avec une ambiance cosy et chaleureuse (sic).

L'après-midi, une bonne partie de la troupe remet les skis pour faire quelques mètres de dénivelé supplémentaire afin de faire un petit peu de descente. Nous montons donc en direction du Glacier de la Maladeta pour repérer le couloir de la Rimaye. Nous nous arrêtons vers 2650m les nuages commencent à descendre et nous nous faisons prendre par le brouillard sur le haut (de faibles chutes de neige étaient annoncées pour la nuit). La descente est vite avalée, nous sortons rapidement de la couche nuageuse et nous pouvons profiter d'une neige transformée qui n'est pas si désagréable jusqu'au refuge.

Nous aurons donc fait 950 m aujourd'hui pour 10 km, une belle petite première journée de mise en jambe.

Jeux de cartes, hydratation et sustentation rythmeront la soirée, elle-même animée par un groupe de cinquante personnes. Cette fois-ci, nous n'avons pas réussi à être plus bruyant qu'eux...

A notre table, le thème principal est Aneto le dimanche et Maladeta le lundi ou le contraire. Nous décidons de tenter le sommet de l'Aneto en premier après avoir pris en considération la nivo, la météo, la durée de la course, le poids des sacs.



Le départ est prévu pour 7 h 30 nouvelle heure. Le petit-déjeuner est servi à partir de 6 h, nous l'attaquerons à 6 h 30. Et bien nous en avons pris car nous nous retrouvons décalés avec le groupe de cinquante ce qui nous permet de respirer un peu et d'être moins embêté dirons nous.

Le petit déjeuner est frugal mais les tables récemment libérées permettent un avitaillement supplémentaire, ça s'appelle les restes. L'autre avantage de ce décalage est l'accès au sanitaire, le refuge de la Rencluse à la particularité d'offrir une douche chaude et gratuite mais un seul toilette homme et un femme, ne pas être synchronisé sur un gros groupe rend l'accès moins compliqué.

7 h 30, nous quittons donc le refuge, la nuit a été froide et la neige annoncée n'est pas arrivée. Le ciel clair a permis un très bon regel, les couteaux seront donc installés dès le début. Pour ceux qui auraient pu les oublier, la montée se fera en crampons.

Le rythme est bon et le ciel reste clair, nous atteignons le portillon supérieur (2880 m) vers 10 h. Pas besoin de mettre les crampons, la neige a suffisamment ramolli pour être en sécurité.



Nous voici donc maintenant sur le glacier de l'Aneto, l'hiver a cet avantage de ne pas se rendre compte que ce glacier souffre énormément du réchauffement et fond comme neige au soleil. Tout y est blanc ou ocre parfois. Le beau temps va laisser place aux nuages et à mi-parcours de la traversée du glacier de l'Aneto, nous nous ferons prendre par le brouillard et ce dernier semblant apprécier notre compagnie nous ne quittera que très tardivement (sous 2500 m). La navigation dans le brouillard est menée par Yves qui connaît très bien le lieu pour l'avoir fait de nombreuses fois.

Arrivée à l'antécime vers midi, un très grand groupe est là, il va falloir s'armer de patience pour le passage du pas de Mahomet. À l'aller et au retour. Pendant que tout le monde s'équipe (crampons, baudrier, longe), nous installons une main courante afin de prévenir toute chute et aussi de rassurer les esprits les moins téméraires.



Le brouillard aura cet avantage de ne pas dévoiler tout le gaz de part et d'autre du pas. Une fois la main courante en place, et profitant d'une fenêtre non pas météo mais de disponibilité du passage, l'ensemble du groupe arrive au sommet (3404 m) vers 13 h. Une petite photo et hop, nous nous remettons dans la file d'attente pour emprunter le passage dans l'autre sens.



Le pas est déséquipé, nous, équipés pour la descente que nous débutons vers 14 h. Nous serons donc restés deux heures à naviguer entre l'antécime et le sommet.

Alain mène le groupe dans un brouillard parfois dense où les consignes doivent être respectées scrupuleusement, pas d'écart de trajectoire, où suit de près celui de devant, et le serre-file veille à ne pas perdre quelqu'un. La neige est plutôt agréable sur le haut mais devient légèrement cassante à mi-parcours. Sous 2500 m, nous retrouvons la visibilité et la neige devient cette fois-ci une neige transformée, cette fameuse moquette agréable pour nos spatules.

Nous ne redescendrons pas jusqu'à la Besurta car nous voulons passer par le col de la Rencluse (2280 m) et arriver juste au-dessus du refuge. Un petit écart d'itinéraire car nous ne sommes pas descendus assez bas nous fait passer par un petit col sans nom, nous nous retrouvons dans un vallon vierge de trace avec une neige excellente, quelle belle idée de s'être trompé !

Nous voilà cette fois-ci vraiment au col de la Rencluse et nous arrivons au refuge vers 16 h. Une belle journée avec 1450 m et 12,5 km au compteur.

La soirée du dimanche soir est à l'opposée de celle de la veille, nous sommes une vingtaine dans le refuge, on respire. Le triptyque jeux, hydratation, sustentation sera respecté dans une ambiance plus calme.

Nous décidons de conserver le même horaire pour le départ du lendemain, la journée devrait être plus courte, 100 m de moins et surtout beaucoup plus directe, il reste néanmoins une incertitude sur le couloir de la Rimaye et la rimaye.



Nous voilà de nouveau sur les skis à 7 h 30, le ciel est encore une fois clair ce matin. Nous nous élançons en direction du glacier de la Maladeta, la montée se fait très rapidement malgré un vent glacial au-dessus de 2600 m, nous contourons le glacier de la Maladeta par la droite sur des pentes un peu plus douces, le risque est de 2 mais au delà du chiffre, le texte a toute son importance et il indique la présence de plaque dû à la neige soufflée au delà de 2300 m.



Nous atteignons la base du couloir de la Rimaye en moins de trois heures, la progression a été efficace, l'ensemble du groupe a la forme et ce troisième jour de suite d'effort ne pose pas de problème.

Bonne nouvelle, pas de rimaye à franchir ! Le couloir est faiblement enneigé et les crampons sont obligatoires. Nous sommes les premiers à arriver dans le couloir, quelle différence par rapport à la journée précédente.

Le couloir (PD+) fait 40° avec un petit passage à 45° sur le bas et ne présente pas de difficulté majeure, pas de corniche non plus à la sortie, un couloir parfait pour une petite initiation au ski alpinisme. Presque trop court.



Ensuite, la montée jusqu'au sommet est une randonnée, nous voilà cette fois-ci à 3312 m au sommet de la Maladeta vers 10 h.



Nous redescendons pour retrouver nos skis et nous filerons directement au refuge pour le déjeuner. D'une neige dure en altitude, nous trouvons une neige transformée et agréable à skier plus bas sur les versants est.

Les deux cents derniers mètres entre le refuge et la Besurta sont rapidement avalés et nous voilà de nouveau sur les pistes de ski de fond qui me semblent interminables ! Il n'y a pourtant que 4-5 km mais l'absence de pente et le vent de face (qui a eu la mauvaise idée de tourner entre le matin et l'après-midi) rendent la tâche un peu plus ardue.

14 h, nous voici aux voitures après 1250 m de montée, 1650 m de descente et 14 km avec le sentiment du devoir accompli

Un très beau grand week-end, deux beaux 3000 à la clé, 35 km et 350 m de dénivelé, de belles descentes, des combes isolées, une météo de montagnards... une sortie complète ! Rendez-vous l'année prochaine, le massif des Posets pourraient être un sympathique point de chute.